



Dernier numéro avant le congrès – Ne manquez pas ce rendez-vous exceptionnel !

SCF 2026 : chimie physique et chémobiologie, deux piliers de l'innovation

Le Congrès SCF 2026 (22-24 Juin, Bordeaux) s'annonce comme **l'événement phare de l'année** pour la communauté chimique française. Dans ce numéro de *L'Actualité Chimique*, nous mettons en lumière les intervenants d'exception des divisions Chimie Physique et Chémobiologie, deux domaines où la recherche française brille par son excellence et son interdisciplinarité.

• **Division Chimie Physique (DCP)** : Laurence Charles (Institut de Chimie Radicalaire, Aix-Marseille Université), Galina Dubacheva (Département de Chimie Moléculaire, Université Grenoble Alpes), Axel Gomez (Université de Princeton), Lam Nguyen (Laboratoire Interuniversitaire des Systèmes Atmosphériques, Université Paris-Est Créteil), Mona Tréguer-Delapierre (Institut de Chimie de la Matière Condensée de Bordeaux, Université de Bordeaux).

Ces intervenants, tous lauréats des prix décernés par la DCP en 2025, illustrent comment la DCP, par son approche fondamentale, éclaire des défis sociétaux majeurs, de l'énergie à l'environnement, en passant par les matériaux innovants.

• **Division Chémobiologie** : Paola B. Arimondo (Institut Pasteur), Hélène Bertrand (ENS Sorbonne Université), Béatrice Gerland (Laboratoire de Synthèse et Physico-Chimie de Molécules d'Intérêt Biologique, Université de Toulouse), Sarah Hostachy (CEA), Cyrille Sabot (Institut de Chimie Analytique et Réactivité Moléculaire en Normandie, Université de Rouen). Ces présentations montreront comment la chémobiologie contribue à des avancées majeures en médecine, en biotechnologie et en compréhension des systèmes vivants.

• Pour plus d'informations sur les intervenants et le programme complet, rendez-vous sur le site officiel du congrès : <https://premc.org/fr/scf2026-fr/intervenants/>

Week-end grand public : la chimie s'ouvre à tous !

Les 20 et 21 juin 2026 à Cap Sciences, Bordeaux

La section Aquitaine de la SCF, en partenariat avec Chimie et Société et Cap Sciences, vous invite à un week-end exceptionnel dédié à la chimie, juste avant l'ouverture officielle du congrès SCF 2026. Un événement **gratuit et ouvert à tous** autour du thème « **Entre terre et océan, la chimie qui façonne notre région** » : une plongée au cœur des enjeux locaux et globaux de la chimie, à travers des activités ludiques, des débats et des rencontres avec des experts !

Au programme :

- **Ateliers interactifs** pour petits et grands – découvrez la chimie du bois, du vin, de l'eau, ou encore des matériaux biosourcés ;
- **Expositions immersives** « Plastiques biosourcés » et « Regard sur la Chimie » ;
- **Table ronde** « Pollution par les microplastiques : enjeux et solutions », animée par la journaliste Sylvie Latieule ;
- **Conférences plénières** : « Impact du changement climatique sur le vin et la vigne », Alexandre Pons (Institut des Sciences de la Vigne et du Vin) ; « L'estuaire de la Gironde, réacteur biogéochimique », Éric Veyssey (Terre et Océan) ; et « La chimie du bois », Antoine Robert (Société Berkem) ;
- **Mini-conférences de jeunes chercheurs** ;
- **Spectacle pour enfants**.

Un grand merci à nos **sponsors** pour leur soutien, qui rend cet événement possible.



Chimie & Société



Programme détaillé et inscriptions : premc.org/fr/scf2026-fr/week-end_public

Prix des entités

Division Chimie organique

Chaque année, la DCO attribue plusieurs distinctions : les Prix de thèse Dina Surdin et Henri Kagan, le Prix Émergence Marc Julia, le Prix jeune chercheur Jean-Pierre Sauvage, le Prix jeune enseignant-chercheur Jean Normant, le Prix chercheur Jean-Marie Lehn, le Prix enseignant-chercheur avancé, le Prix industriel Yves Chauvin, le Prix de la DCO et le Prix Guy Ourisson, récompensant la meilleure communication orale du GECO. Les récipiendaires 2026 seront invités à présenter leurs travaux à l'occasion des prochaines manifestations organisées par le bureau.

Prix de thèse Dina Surdin 2026



• Olivier Charron

Olivier Charron est ingénieur de l'ESPCI Paris – PSL (137^e promotion). Au cours de sa formation, il a effectué un stage industriel de six mois chez Syngenta à Stein (Suisse). Puis, il a obtenu en 2022 un master en chimie moléculaire de Sorbonne Université, à l'issue d'un stage de recherche mené au sein de l'équipe Chimie Moléculaire et Catalyse (unité C3M, ESPCI Paris – PSL). Il y a ensuite réalisé sa thèse sous la direction de Christophe Meyer au C3M. Ses travaux portent sur la réduction énantiosélective de cycles contraints insaturés, par transfert d'hydrogène asymétrique catalysé par des complexes de ruthénium de type Noyori-Ikariya. Cette recherche s'inscrit dans le cadre du projet ANR ATHOMICS, en collaboration avec une équipe de Chimie ParisTech – PSL. Ses résultats ont permis d'étendre significativement le champ d'application de cette transformation à de nouvelles classes de substrats, notamment les cétones *gem*-difluorocyclopropéniques, les *gem*-dichlorocyclobuténones et les hémisquaramiques. Ils mettent également en évidence le rôle déterminant des conditions opératoires sur la stéréosélectivité du transfert d'hydrogène asymétrique et sur la réactivité observée. Ces transformations ouvrent l'accès à des briques moléculaires intégrant des cycles à trois ou quatre chaînons et contribuent à explorer l'« espace chimique » autour de structures d'intérêt potentiel en chimie médicinale.

Olivier Charron est actuellement en stage postdoctoral à l'Université Autonome de Madrid dans le groupe du Pr. J. Alemán où il développe de nouveaux procédés électrochimiques.

Prix de thèse Henri Kagan 2026

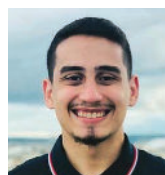


• Émilie Gentilini

Émilie Gentilini a obtenu son master recherche « Fragrances and Fine Chemistry » de l'Université Côte d'Azur en 2021. Elle a réalisé son stage de fin d'études à l'Institut de Chimie de Nice (UMR 7272) au sein de l'équipe « Synthèse, Propriétés, Innovation, Catalyse et Environnement » de Véronique Michelet. Émilie a ensuite poursuivi avec un doctorat au sein de la même équipe sur un projet de recherche en collaboration avec l'Institut Servier d'Innovation Thérapeutique. Ses travaux portent sur la mise au point de nouvelles méthodologies de synthèse en présence de catalyseurs organométalliques comme l'or ou l'argent. À partir de

composés énynes, elle a élaboré une synthèse divergente permettant l'accès à des composés bi-, tri- et hexacycliques, augmentant ainsi de manière significative la complexité moléculaire des structures synthétisées. Son objectif a été de mettre au point de nouveaux outils de synthèse et de proposer de nouvelles réactivités permettant l'accès à des bibliothèques de composés à caractère tridimensionnel avec une grande diversité moléculaire pour l'industrie pharmaceutique. En parallèle de ses travaux en laboratoire, Émilie s'est également engagée dans la communauté scientifique, notamment en étant présidente du Réseau Jeune de la division PACA de la Société Chimique de France en 2022, année durant laquelle elle a organisé la 10^e édition des Journées Méditerranéennes des Jeunes Chercheurs à Nice.

composés énynes, elle a élaboré une synthèse divergente permettant l'accès à des composés bi-, tri- et hexacycliques, augmentant ainsi de manière significative la complexité moléculaire des structures synthétisées. Son objectif a été de mettre au point de nouveaux outils de synthèse et de proposer de nouvelles réactivités permettant l'accès à des bibliothèques de composés à caractère tridimensionnel avec une grande diversité moléculaire pour l'industrie pharmaceutique. En parallèle de ses travaux en laboratoire, Émilie s'est également engagée dans la communauté scientifique, notamment en étant présidente du Réseau Jeune de la division PACA de la Société Chimique de France en 2022, année durant laquelle elle a organisé la 10^e édition des Journées Méditerranéennes des Jeunes Chercheurs à Nice.



• Abdul-Halim Obeid

Abdul-Halim Obeid a obtenu sa licence en chimie à l'Université Libanaise en 2020. La même année, il a rejoint la France en tant que lauréat d'une bourse d'excellence IDEX afin de poursuivre un master en chimie organique à l'Université Paris-Saclay. Il a d'abord intégré l'équipe de Catalyse Moléculaire de l'Institut de Chimie Moléculaire et des Matériaux d'Orsay (ICMMO, Université Paris-Saclay) pour un premier stage de recherche consacré à l'hydroalkylation d'imines par catalyse homogène et hétérogène de métaux de transition, sous la supervision de Christophe Bour. Il a ensuite rejoint, au sein de la même équipe, le groupe de Jérôme Hannedouche, où il s'est intéressé à la catalyse promue par le fer lors d'un second stage. Diplômé du Master Chimie Organique de l'Université Paris-Saclay en 2022 et à la suite de l'obtention d'un financement ministériel, il a débuté une thèse au sein de l'équipe de Jérôme Hannedouche. Ses travaux ont mené au développement de systèmes catalytiques de fer innovants, capables d'activer des transformations clés telles que l'isomérisation contrôlée d'alcènes et l'amination de liaisons C(sp³)-H. Il a notamment mis au point un catalyseur bien défini de fer(II) permettant une isomérisation régiodivergente ainsi que régio- et stéréoconvergente des oléfines. L'étude mécanistique associée a mis en évidence un processus redox-neutre impliquant un hydrure de fer(II) isolable et gouverné par un changement d'état de spin, phénomène encore rare en catalyse organométallique. Pour rendre cette chimie plus accessible, il a développé un précatalyseur de fer(III) stable à l'air et à l'humidité, permettant une isomérisation sélective et à large portée dans des conditions douces et opérationnellement simples. Enfin, il a élargi l'application de cette plateforme à la fonctionnalisation C(sp³)-H par amination intramoléculaire d'azotures organiques, en réalisant des transformations nitrénoïdes difficiles.

Il poursuit actuellement ses recherches en tant que postdoctorant dans l'équipe de Guillaume Lefèvre à l'École Nationale Supérieure de Chimie de Paris, où il travaille sur des réactions de transfert de nitrènes et de carbènes catalysées par des complexes de métaux 3d de basse valence.

Il poursuit actuellement ses recherches en tant que postdoctorant dans l'équipe de Guillaume Lefèvre à l'École Nationale Supérieure de Chimie de Paris, où il travaille sur des réactions de transfert de nitrènes et de carbènes catalysées par des complexes de métaux 3d de basse valence.

Prix Marc Julia 2026



• Eugénie Roméro-Laboureur

Après un master de chimie organique de l'Université Aix-Marseille, Eugénie Roméro-Laboureur a obtenu son doctorat en chimie à l'Université de Lorraine en 2015, portant sur la synthèse et l'étude conformationnelle de

pseudopeptides. Elle a ensuite rejoint le laboratoire de Robert Dodd et Kevin Cariou à l'ICSN à Gif-sur-Yvette pour un stage postdoctoral en chimie médicinale, avant de poursuivre par deux autres stages postdoctoraux en chimie photoredox, en Belgique puis à Philadelphie, dans les groupes des Pr G. Evans et G.A. Molander. En 2019, elle occupe le poste de directrice du centre HTE de l'Université de Pennsylvanie (UPenn) à Philadelphie, avant de revenir en France où elle exerce depuis 2020 comme ingénieure-chercheuse au SCBM (CEA Paris Saclay) dans l'équipe de Jean-Christophe Cintrat.

En 2021, elle implémente une plateforme HTE pour soutenir les travaux du laboratoire en méthodologie de synthèse, mais également pour explorer le potentiel d'approches de chimie médicinale accélérées, dites « *direct-to-biology* », ainsi que pour la génération de données expérimentales destinées à l'alimentation d'algorithmes prédictifs. En octobre 2024, elle participe à la création de l'AFCAD (Association Francophone de Chimie Accélérée et Digitalisée), dont elle occupe la présidence. Ses thématiques de recherche portent sur le développement de nouvelles méthodologies de synthèse photoredox sous lumière rouge, projet qui lui a permis d'obtenir une ANR JCJC en 2025.

Prix Jean-Pierre Sauvage 2026



• Vincent Bizet

Vincent Bizet a obtenu son doctorat en chimie organique en 2012 à l'INSA de Rouen, au sein du laboratoire COBRA, sous la direction de Dominique Cahard. Ses travaux portaient sur la synthèse asymétrique de molécules trifluorométhylées. Il a ensuite réalisé un premier stage postdoctoral en Allemagne, dans l'équipe du Prof. Carsten Bolm à la RWTH Aachen University (2013-2014), grâce à une bourse *Alexander von Humboldt*, où il s'est intéressé à la synthèse de sulfoximines. Lors d'un second stage postdoctoral à l'Université de Genève en Suisse (2014-2016), sous la direction du Prof. Clément Mazet, il a développé des méthodologies de catalyse énantiosélective au palladium. En 2016, il a été recruté au CNRS en tant que chargé de recherche, et en 2022, il a soutenu son habilitation à diriger des recherches (HDR) à l'Université de Strasbourg.

Tout au long de sa carrière, il a reçu plusieurs distinctions, notamment le Prix Guy Ourisson 2022 (Cercle Gutenberg), le « *Thieme Chemistry Journals Award 2023* », et a été sélectionné parmi les « *ACS Rising Stars in Organic and Inorganic Chemistry 2025* ». En 2022, il a été nommé « *Early Career Advisory Board member* » pour les journaux *Tetrahedron* et *Tetrahedron Letters*, et en 2025, il a rejoint le bureau éditorial du *Journal of Fluorine Chemistry*.

Vincent Bizet dirige actuellement l'équipe Biomolécules, Synthèse et Méthodes au Laboratoire d'Innovation Moléculaire et Applications (LIMA, UMR 7042) à l'Université de Haute-Alsace de Mulhouse. Ses recherches portent sur le développement de nouvelles méthodologies de synthèse en chimie organique, avec un intérêt particulier pour la synthèse hétérocyclique, la catalyse organométallique et la chimie des organofluorés, notamment celle du groupement pentafluorosulfanyl (SF₅).

Prix Jean Normant 2026

• Clément Chauvier

Clément Chauvier a fait ses études à l'École Normale Supérieure Paris-Saclay (2010-2014) et a obtenu son master



en chimie moléculaire à Sorbonne Université en 2014. Il a ensuite effectué un doctorat (2014-2017) au CEA Saclay sous la direction de Thibault Cantat, portant sur l'activation de petites molécules et le développement de réducteurs renouvelables à base de bore et de silicium. En 2018, il a obtenu une bourse de la Fondation Alexander von Humboldt pour effectuer des recherches postdoctorales à la TU Berlin dans le groupe de Martin Oestreich. Début 2020, il a été nommé maître de conférences à l'Institut Parisien de Chimie Moléculaire (IPCM) de Sorbonne Université, établissement au sein duquel il a obtenu son habilitation à diriger des recherches (HDR) en 2024.

Ses thématiques de recherche actuelles incluent la chimie du groupe principal, la chimie organométallique du bloc *s*, ainsi que l'étude des mécanismes réactionnels, notamment par le biais de calculs DFT.

Prix Jean-Marie Lehn 2026



• Sébastien Ulrich

Sébastien Ulrich s'est passionné pour la chimie organique lors de ses études à l'École Européenne de Chimie, Polymères et Matériaux (promotion 2005 « Jean-Pierre Sauvage », ECPM, Université de Strasbourg), grâce notamment aux cours magistraux de Daniel Uguen. Il a ensuite eu l'opportunité de réaliser sa thèse sous l'inspirante direction de Jean-Marie Lehn à l'ISIS, Université de Strasbourg, au cours de laquelle il a travaillé sur le contrôle de l'assemblage de systèmes covalents dynamiques par des commutateurs métallo-contrôlés, un sujet dont les résultats ont été distingués par le prix de thèse SCF-DCO en 2009. Son parcours s'est poursuivi avec deux expériences postdoctorales enrichissantes : d'abord à l'Université d'Oxford au Royaume-Uni, dans l'équipe du Prof. Harry L. Anderson, où il a contribué à des travaux sur la vectorisation de porphyrines conjuguées pour la thérapie photodynamique, puis, grâce à l'obtention d'une bourse Fulbright, à l'Université de Stanford en Californie, États-Unis, avec le Prof. Eric T. Kool, où il a exploré les phénomènes de reconnaissance (supra)moléculaire lors de la transcription d'acides nucléiques artificiels. En 2011, grâce à un financement ANR (programme « Retour Post-Doc »), il rejoint le DCM à Grenoble, et l'équipe de Pascal Dumy, pour y développer son nouveau projet. Il intègre ensuite le CNRS en 2012 en tant que chargé de recherche à l'IBMM, Montpellier, avant d'y être promu directeur de recherche en 2023.

Ses activités de recherche en chimie bioorganique supramoléculaire sont orientées vers des applications en santé et s'articulent autour de l'idée originale de concevoir des systèmes chimiques dynamiques et adaptables qui permettent la reconnaissance, le transport, puis la libération de principes actifs tels que les acides nucléiques. Ses contributions ont été reconnues par la Médaille de bronze du CNRS en 2017 et le prix Forcheurs Jean-Marie Lehn en 2023. Sébastien Ulrich s'est également impliqué dans la Société Chimique de France, en tant que membre élu (2015-2018) puis président (2019-2022) de la section régionale Occitanie-Méditerranée, et trésorier du groupe thématique Chimie Supramoléculaire depuis 2020.

Prix Enseignant-Chercheur Avancé 2026



• Julie Broggi

Julie Broggi a obtenu son doctorat en chimie organique en 2009 à l'Institut de Chimie Organique et Analytique (ICOA) de l'Université d'Orléans sous la direction du Prof. L.A. Agrofoglio. Elle a ensuite rejoint le groupe du Prof. S.P. Nolan à l'Institute of Chemical Research of Catalonia (ICIQ) à Tarragone, puis à l'Université de St Andrews en tant que chercheuse postdoctorale. En 2011, elle a occupé un poste d'ATER à la Faculté de Pharmacie d'Aix-Marseille Université sous la direction des Prof. P. Vanelle et T. Terme. Depuis, elle y a été nommée maîtresse de conférences dans l'équipe Pharmaco-Chimie Radicalaire de l'Institut de Chimie Radicalaire (ICR, UMR 7273). Elle a obtenu son habilitation en 2023. Elle est également responsable de la communication et « social media manager » de l'Institut de Chimie Radicalaire. Au cours de sa carrière, elle a été lauréate de financements nationaux (ANR JCJC 2017, PRC 2020 et 2025) et industriels. En 2025, elle a été élue Membre Junior de l'Institut Universitaire de France. Ses travaux portent sur la conception et l'étude de super-donneurs d'électrons organiques (OED). Ils contribuent au développement de méthodologies de réduction innovantes, basées sur des transferts mono- ou bi-électroniques, offrant des alternatives plus performantes et écoresponsables dans les domaines de la santé, de l'énergie et des matériaux.

Prix Yves Chauvin 2026



J.-F. Brière et T. Brégent.

• Collaboration CARMEN - Oril Industrie : Jean-François Brière et Thibaud Brégent

Jean-François Brière (CARMEN) est actuellement directeur de recherche au CNRS à l'Institut CARMEN (« Chimie Analytique & Réactivité Moléculaire en Normandie », ex-COBRA-LCMT) à Rouen. Après une thèse soutenue en 1998 (Université de Rouen, groupe de Guy Quéguiner, avec Jean Bourguignon et George Dupas en chimie hétérocyclique), et deux postdoctorats (1999, Université d'Amsterdam, Pays-Bas, Henk Hiemstra en synthèse totale, et 2001, Université Catholique de Louvain, Belgique, Istvan E. Markó en hydrosilylation catalysée aux complexes de platine), il a travaillé au centre de recherche Rhodia (Lyon) comme chercheur R&D en chimie fine. En 2002, il a été nommé chargé de recherche au CNRS au LCMT à l'Université de Caen Normandie. Il a rejoint en 2007 l'équipe Hétérocycles du laboratoire COBRA (UMR CNRS, Université et INSA de Rouen Normandie, habilitation à diriger des recherches en 2007) et a été promu directeur de recherche au CNRS en 2017.

Avec ses collaborateurs, il développe une appétence en recherche pour la méthodologie de synthèse (asymétrique, domino et multicomposants) et la chimie des hétérocycles chiraux à l'aide d'outils (organo)catalytiques, tout en exploitant la réactivité de plateformes moléculaires utiles en synthèse (acide de Meldrum, triazines et isoxazolidin-5-ones comme précurseurs d'acides β -aminés). En partenariat avec Sylvain Oudeyer, Hélène Beucher et Vincent Levacher du groupe e-CatCH (équipe Hétérocycles, CARMEN), il exploite plus récemment la catalyse photochimique et l'électrosynthèse comme technologies au service de la chimie redox.

Depuis 2009, Jean-François Brière a participé en parallèle à plusieurs collaborations industrielles en synthèse organique, en tant que responsable scientifique et management au sein de la plateforme technique C2I-OrgA du CARMEN, le Carnot I2C en Normandie et deux laboratoires communs (LabCom CrisOrg et IDECHEM). Il est actuellement membre de la direction de la chaire industrielle ANR COLIBRI, portée par Thomas Poisson, et du LabCom IDECHEM (directeur depuis 2021) qui scellent un partenariat historique entre l'Institut CARMEN Rouen et l'entreprise de R&D pharmaceutique Oril Industrie à Bolbec, dans une dynamique qui a impliqué de nombreux chercheurs normands depuis 2007.

Thibaud Brégent (Oril Industrie) a obtenu un double diplôme d'ingénieur et de master en chimie moléculaire à l'ECPM Strasbourg, avant de soutenir son doctorat en 2021 au sein de l'Institut CARMEN (ex-COBRA). Sous la direction de Thomas Poisson, ses recherches ont porté sur le développement de nouvelles méthodologies photocatalysées pour l'isomérisation *E-Z* d'oléfines trisubstituées. Il a ensuite effectué un postdoctorat sur la plateforme NormandyFlowChem de l'Institut CARMEN, se spécialisant dans la « flash chemistry » en continu. Ces travaux lui ont valu le premier prix du GDR SynthFlux du CNRS en 2023.

En 2022, il rejoint Oril Industrie en tant que chercheur chimiste au sein du département de développement technologique du CHAD (« Chemical & Analytical Development ») pour travailler sur l'intensification des procédés continus. Depuis 2025, en qualité de responsable de l'« Open Innovation », il pilote l'ensemble des projets collaboratifs à l'échelle du CHAD. « Je tiens à saluer tout particulièrement Jean Fournier, mon prédécesseur au pilotage de l'Open Innovation, qui a initié et bâti les fondations de ce partenariat historique. »

Prix de la DCO 2026



• Matthieu Sollogoub

Matthieu Sollogoub est professeur de chimie moléculaire à Sorbonne Université et directeur de l'Institut Parisien de Chimie Moléculaire. Formé d'abord comme un « pur » glycochimiste, dans la lignée de son directeur de thèse Pierre Sinaÿ à l'École normale supérieure de Paris, puis marqué par ses travaux postdoctoraux menés avec Tom Brown à l'Université de Southampton (Royaume-Uni), il a progressivement orienté ses recherches vers la chimie supramoléculaire utilisant les cyclodextrines. Son groupe a développé une expertise unique dans l'hétérofonctionnalisation régiosélective des cyclodextrines, ouvrant la voie à la conception de ligands chiraux capables d'encapsuler des métaux et de promouvoir une catalyse stéréosélective et régiosélective finement contrôlée, aussi bien en milieu organique que dans des environnements biologiques complexes. Au-delà de la catalyse, ces cyclodextrines conçues avec précision se comportent comme de véritables briques moléculaires programmables, capables de s'auto-assembler en architectures supramoléculaires hiérarchiques dotées d'activités biologiques. Ses travaux les plus récents explorent également la conception de moteurs moléculaires artificiels à base de cyclodextrines, repoussant ainsi les frontières entre chimie moléculaire et fonction nanomécanique.

Une année passe vite...

Pensez à votre adhésion

<https://new.societechimiquedefrance.fr/adherer-a-la-scf/adhesion-en-ligne>